

### **BONNE ÉTOILE.**

Suite à la lecture de ces 2 articles, l'un paru sur Libération et l'autre sur le nouvel Obs, j'ai réalisé cette installation, " artwort in progress ".

#### Article publié sur Libération

#### L'arnaque aux fourmis de Chine

Dix mille paysans ont manifesté dans la province du Liaoning. Victimes d'une escroquerie relayée par la télé officielle, ils avaient investi dans l'élevage d'insectes censés produire un «Viagra naturel».

Il était rassurant, Wang Fengyou, avec son bon sourire, sa pince de cravate en or et ses nombreux amis du gouvernement du Liaoning (province située dans le nord-est de la Chine). A la télévision nationale, un acteur célèbre vantait les mérites de ses pilules Yilishen, «le pouvoir magique de la fourmi». Cet aphrodisiaque puissant, Viagra 100 % naturel extrait des fourmis, promettait de rendre jeunesse, virilité et beauté… Pour cela, il fallait des fourmis, par centaines de millions. Wang Fèngyou étàit un faiseur de miracles. Aux citoyens qui achetaient ses kits d'élevage, il promettait la fortune, 30 % de retour sur investissement.

«Procédé scientifique». Dans l'ancienne Mandchourie industrielle du Grand Bond en avant, ravagée par le capitalisme, la photo du bienfaiteur était partout. Wang aimait poser en timonier, à la barre de Yilishen Group. Tout un symbole. Il est en prison. Pendant sept ans, le «meilleur entrepreneur de la province», à la tête d'une vaste collection de diplômes, coupes et médailles, aurait amassé près de 15 milliards de yuans (1,5 milliard d'euros) auprès de 270 000 petits investisseurs transformés en éleveurs. Il aurait même envisagé l'ah dernier de coter sa société en Bourse. Fort d'un «procédé scientifique» pour extraire des fourmis la poudre miraculeuse, il appâtait les citoyens. Mille euros le lot d'insectes, et des montagnes de yuans en perspective. Près d'un million de foyers du Liaoning auraient plongé.

Une monumentale escroquerie pyramidale, qui a grugé des dizaines de milliers de personnes. Les victimes, revenues du pouvoir magique de la fourmi, s'interrogent désormais sur celui, tout aussi mystérieux, des connexions politiques de Wang. Selon l'agence officielle Chine nouvelle, il n'est pas accusé de banqueroute frauduleuse ou d'escroquerie mais de «provocation de troubles sociaux». Suspecté d'avoir fomenté une révolte, en payant des agitateurs…

Ce chef d'inculpation permet de détourner l'attention du cercle de ses anciennes relations. Dans le Liaoning ont régné des cadres aujourd'hui montés au pouvoir central. Bo Xilai, le ministre du Commerce, ou encore Li Keqiang, ancien secrétaire général de la province devenu l'un des éventuels dauphins de Hu Jintao lors du XVIIe Congrès du Parti communiste d'octobre. Il pourrait leur être reproché d'avoir manqué de vigilance. La révolte des petits épargnants a bien eu lieu. Fin novembre, le scandale qui couvait depuis le début de l'automne a éclaté. Yilishen, en pleine déroute, a cessé d'assurer les paiements aux éleveurs de fourmis. Les derniers arrivés ont été les premières victimes.

Le 20 novembre, près de 10 000 investisseurs ont marché vers Shenyang, la capitale du Liaoning. Devant les bâtiments du Parti communiste, ils ont déployé des banderoles rouges, «Yilishen en faillite, gouvernement coupable», hurlant leur colère. Les autorités locales, sourdes au désespoir de ces paysans ruinés, ont envoyé un millier de policiers. La presse chinoise n'a soufflé mot du soulèvement, mais la blogosphère s'est enflammée, avant d'être censurée.

Dividende. Un internaute a raconté l'aventure de sa sœur qui a acheté des dizaines de cages à fourmis. Les insectes, qu'il suffisait soi-disant de vaporiser d'eau sucrée pour les nourrir, sont morts avant qu'elle touche le premier dividende. Elle a perdu plus de 20 000 euros, les économies d'une vie : «Pour une personne normale, qui gagne un salaire normal, chaque billet mis de côté est aussi douloureux qu'une dent arrachée», écrit l'internaute. Un autre, expulsé de son logement, est devenu éleveur en plaçant ses indemnités, 8 000 euros, à Yilishen. Il s'est dit au bord du suicide. Toujours sur Internet, le dissident Huang Qi a eu le temps d'écrire avant que la page ne devienne blanche : «Les petits épargnants ont investi en toute confiance, parce que le gouvernement local soutenait Yilishen. C'est grâce à ce soutien que l'entreprise a pu se développer.»

En 2004, la Food and Drugs Administration américaine avait publié une mise en garde contre les pilules Yilishen, dangereusement fourrées au Viagra et suspectées d'effets secondaires désastreux. L'information n'avait ému ni les autorités du Liaoning ni la CCTV, le réseau des chaînes publiques chinoises. La télévision officielle a continué de diffuser les spots publicitaires sur le Viagra aux fourmis : «Celui qui utilise Yilishen le sait», disait la réclame.

Aujourd'hui, l'affaire est sensible. En témoignent les efforts des cyber-censeurs pour l'étouffer. «Zola», un jeune blogueur de la province de Hunan, a été arrêté vingt-quatre heures alors qu'il enquêtait sur les manifestations de Shenyang, et les jmages de ces manifestations ne sont plus en ligne. Sur l'Internet chinois, seul reste accessible le site officiel de Yilishen. Wang Fengyou continue de sourire, les mains sur un gouvernail.

\*

\*

\*\*



#### Suite sweet...

#### Article publié sur http://bruno-birolli.blogs.nouvelobs.com/archive/2007/12/index.html

#### L'ELEVAGE DES FOURMIS

Wang Fengyou, le PDG de Yilichen, en grand timonier au temps de sa splendeur

Inutile de taper sur un moteur de recherche "Yilichen" en Chine, tous les liens menant à ce mot fatidique sont coupés.

La cyber police chinoise a bien fait son travail. Sauf que bloquer Internet c'est un peu comme avec les crues du Yangzi. Pékin a beau mobiliser des dizaines de milliers de soldats qui entassent des sacs de sable pour arrêter les flots, l'inondation arrive toujours à se faufiler.

Pourquoi cette obsession à effacer toutes références à Yilichen ? Parce que ce nom a fait descendre des milliers, peut être des dizaines de milliers, de gens dans les rues de Shenyang.

L'affaire est donc archi-sérieuse. D'autant plus grave que l'événement a eu lieu dans la province du Liaoning, l'ancienne Manchourie. L'homme qui était il y a quelques semaines encore le numéro un du P.C. local, Li Keqiang est entré au Comité permanent du Parti communiste chinois au 17ième Congrès en octobre. Une telie promotion suscite inévitablement des jalousies. De là que ses petits camarades en profitent pour glisser une peau de banane sous ses pieds ou ceux de son mentor...

Les manifestants étaient des éleveurs de fourmis. D'ordinaire, cet élevage se cantonne aux labos d'entomologie. Il n'a rien de traditionnel en Chine même si ces insectes entrent dans la composition de liqueur, de médicaments voire de plats.

L'élevage de fourmis est une création des réformes, du passage à l'économie de marché dont le principe en Chine est que tout est permis, la réussite mesurée à l'aulne du seul profit séparant le bon grain de l'ivraie.

"Le promoteur de cette innovation est une firme appelée Yilichen dont le patron est Wang Fengyou. Récemment la condamnation à mort d'un autre spécialiste de l'élevage des fourmis, toujours dans le nord-est de la Chine, Wang Zengdong (sans relation de parenté avec le premier) donne un aperçu du fonctionnement de cette industrie. Seulement un aperçu. Le procès a eu lieu à huis clos.

Ce n'était pas les fourmis que cultivait Wang Zengdong mais les éleveurs de cet insecte qu'il trayait pour financer des ambitions moins cocasses : machine outils, chimie... . Chaque recruté investissait dans des cages. A date régulière, un employé passait collecter le produit de ces élevages et versait une somme en liquide. La fourmi n'est pas exigeante. Etre vaporisée d'un peu d'eau sucrée lui suffit. C'était pour des chômeurs, des retraités ou des femmes à la maison, le plan facile pour mettre un peu de beurre dans les épinards jusqu'à ce que l'entreprise s'écroule laissait un trou de 400 millions d'euros. Il ne restait plus aux crédules que de réclamer la tête du coupable. Ceux présents dans la salle d'audience ont applaudi à tout rompre la sentence. Les voilà vengés à défaut d'être remboursés !

Selon Yilichen, les insectes servaient à des aphrodisiaques et des fortifiants vendus sous la marque "Le pouvoir de la fourmi". Les Chinois ont un goût prononcé pour ce genre de drogue sensée durcir là où il y a du relâché. Il suffit de voir le nombre d'affiches collées dans les toilettes publiques, de pubs dans les journaux pour saisir que cette offre abondante répond à une demande. Malheureusement, une industrie qui vend du vent attire forcément les aigrefins comme le sucre les fourmis.

Wang Fengyou avait pignon sur rue. Pendant huit ans, il a été régulièrement décoré du prix du meilleur entrepreneur ou de la meilleur entreprise de sa province. Il démarchait les candidats à l'élevage de fourmis en passant des pubs à la télé.

Mais cette façade de respectabilité cachait un gouffre financier. Wang Fengyou surnageait en prenant l'argent des uns pour le donner à d'autres, en "construisant le mur de l'ouest avec une brique du mur de l'est!" résume un Internaute.

Wang Fengyou n'était sans doute pas au départ un escroc. C'était un type qui s'est improvisé homme d'affaires parce qu'il voulait être riche, et très vite, et qui n'était pas regardant sur les moyens. Il y en a un paquet des comme lui en Chine. C'était en quelque sorte un joueur qui a perdu la main et n'a pas su s'arrêter : "J'ai travaillé comme directeur chez Yilichen pendant un an. Je ne comprenais pas alors que ses produits ne se vendaient pas, que chaque succursale était endettée, comment Yilichen affichait de gros bénéfices. J'ai ensuite réalisé que tout reposait dans sa capacité à drainer l'épargne des habitants de la province du Liaoning (dont la capitale est Shenyang NDLR)... Yilishen projetait d'entrer à la bourse de Hongkong mais l'incident du viagra ( l'administration américaine découvre que les produits sensés à base de fourmis contiennent du viagra et interdit l'exportation aux Etats Unis NDLR) a ruiné cet espoir. Si Yilichen avait réussi à être coté, la société aurait levé 140 millions d'euros et aurait pu tourner la page de l'élevage de fourmis.



Mais un homme ne peut déjouer son destin, et à partir de ce moment Yilichen était incapable de s'en tirer et ne pouvait que continuer à augmenter le nombre d'éleveurs, utilisant l'argent des derniers entrants pour payer les autres. Normalement une combine comme ça ne peut pas durer mais avec l'obstination de Yilichen, le soutien du gouvernement et des médias, la boule a continué de rouler et des ignorants ont continué de croire qu'un gâteau leur tombait du ciel."

Cela faisait un moment que Yilichen était sur le fil du rasoir :

"Comment autant de gens peuvent-ils se retrouver piégés ? Comment un mensonge si évident peut-il durer aussi longtemps ? Je viens de trouver un article publié à Chengdu ( province du Sichuan à l'autre bout de la Chine NDLR) par "Avant Garde" et titré : "Yilishen, la folie derrière 1.5 milliard d'euros levé". D'autres informations ont été réunies par des sites Internet de Pékin... avec assez de chiffres pour qu'un rédacteur en chef se passe de boire du café. Un exemple : le nombre de "cultivateur professionnel" a augmenté de plus de 40% par an, pour atteindre le total de 270 000 personnes, avec un investissement moyen de 4 200 euros, pour un total supérieur à 1 milliard d'euros !"

#### Certains ont pressenti l'arnaque:

"Quand j'ai vu à la télé il a y plusieurs années un spot de cette société, je me suis dis qu'on se moquait encore une fois du peuple... Le marché chinois des suppléments pour la santé est bâti par des sangsues qui saignent le peuple. D'un côté, on séduit les gens torturés par la misère au point de ne pouvoir relever la tête afin d'admirer le ciel et d'aspirer une goulée d'air pur en volant le peu d'argent qu'ils ont gagné avec leurs larmes et leur sang en leur faisant espérer de s'enrichir, et en même temps, on met des publicités mensongères pour vendre des produits à dix fois leur véritable prix.

Cet événement révèle combien le marché des suppléments pour la santé est malhonnête. Si le gouvernement ne renforce pas sa supervision, le sang et la sueur d'un grand nombre de gens continueront de couler, et un jour il y aura des foules en colère".

La suite est narrée par un chroniqueur à la plume précise :

"Il était une fois en Chine une société appelée Yilicheng. Cette société vendait des médicaments et des fortifiants à base de fourmis. Comment une telle société s'assure-t-elle une fourniture adéquate en fourmis afin d'extraire les ingrédients nécessaires à la préparation de ses produits ? Yilichen profitait du comportement discipliné bien connu des fourmis et de leurs éleveurs. Chaque fermier payait un droit d'entrée de 1 000 euros et la société lui vendait ensuite l'équipement pour l'élevage. Le fermier était rémunéré selon le nombre de fourmis récoltées à un prix qui lui assurait un bon profit à condition de remplir le quota qui lui était fixé. Des centaines de milliers de personnes ont signé.

Récemment Yilichen a cessé de payer les fermiers. La rumeur coure que la société a fait faillite et que ses dirigeants sont en fuite. Plusieurs dizaines de milliers de personnes ont convergé vers le siège de la société pour protester. N'obtenant rien, elles ont assiégé le siège du Parti communiste de la province du Liaoning, débordé le cordon de policiers, déployé des banderoles et hurlé des slogans. La police est en alerte maximale. Dans l'intervalle, les discussions sur ce sujet ont été censurées sur Internet."

Voici le portait d'un fermier ruiné. C'est la sœur d'un Internaute. Elle a perdu entre 20 et 30 000 euros : "Pour une personne normale qui gagne juste un salaire normal, chaque billet mis de côté est aussi douloureux que de s'arracher une dent. Cette somme évanouie, c'est dix ans d'efforts de la part de ma sœur. Quand vous misez tout sur un seul pari, comment rester calme quand tout est perdu..."

Les victimes de cette escroquerie sont souvent les plus vulnérables :

"Un voisin est éleveur de fourmis, son humeur était encore pire que la mienne, je dirais qu'il était presque fou de désespoir... Ce type est vraiment quelqu'un qui n'a rien. Sa mère est morte alors qu'il était jeune et son père a été pendant des années malade. Le gouvernement lui a donné 8000 euros comme indemnité d'expropriation. Mais c'est insuffisant pour acheter un nouvel appartement. Il a commencé à sortir avec une divorcée et vivait avec elle dans des logements loués. Elle était vendeuse, c'est plus facile pour une femme de trouver un travail : si elle n'a pas d'éducation, elle a au moins sa beauté..... Il a fait autrefois un peu de prison. Il trouvait une ou deux journées de boulot de temps en temps. Il vivait en retirant petit à petit de l'argent de son indemnisation. En mai, il a placé tout ce qui lui restait dans Yilichen. Et en octobre, soudainement, il n'a plus rien reçu de Yilichen. Yilichen l'a fait patienter et puis le 21 novembre... Maintenant on ne sait plus ce qui va se passer... Comment va-t-il manger ? Comment de tels escrocs sans scrupule peuvent -ils exister ? On se fout du peuple, le gouvernement ferme un œil\_et de l'autre il laisse faire !"

La hantise des autorités est que le public établisse un lien entre le pouvoir et Yilichen. Ce que s'empresse de faire cet Internaute:

"Le gouvernement est impliqué parce que les médias et Internet bloquent toutes les informations concernant Yilichen, et c'est seulement quand le gouvernement est impliqué qu'il réagit de cette manière !"

Et demande des comptes :

"Si Yilichen fait faillite, alors le gouvernement est complice ! Pour une société qui opère pendant huit ans, combien d'honneurs, combien de bénédictions ! De la survie de cette compagnie clairement dépend la survie de millions de gens... Mais le gouvernement s'en fout si nous vivons ou nous mourrons ! Le gouvernement n'a jamais eu l'intention de sauver Yilichen. Le gouvernement boit notre sang ! Maintenant il veut nos vies !!!!! Un flic a frappé quelqu'un (un manifestant NDLR). J'ai relevé son matricule : 11591. Les gars ! Apportez des bouteilles de baiju (alcool NDLR) pour lutter contre le froid ! Quand nous arriverons au siège du Parti communiste, nous déciderons de notre action et laisserons éclater notre colère ! Nous sommes le dos au mur ! La seule route pour nous est de marcher sur Shenyang et réclamer notre argent. Si nous restons assis à la maison nous n'aurons rien !"



Les méthodes de la police sont décrites en détail:

"Les éleveurs de fourmis et les policiers se sont bagarrés et il y a des blessés. Des policiers en civils se sont mêlés aux manifestants et ont arrêté les meneurs dès qu'ils les repéraient. Une femme a commencé à parler dans un mégaphone, immédiatement les flics en civil l'ont frappée puis ils l'ont embarqué dans un fourgon. Au début lorsque les flics ont commencé à battre les fermiers, on pouvait noter leurs matricules sur leurs badges d'identification, le lendemain, ils ont retiré le badge de leurs vestes. Le secrétaire du Parti communiste est venu et a fait un discours disant que le gouvernement n'était pas responsable des pertes des éleveurs de fourmis. Maintenant, des fermiers de toute la région et d'autres provinces viennent à Shenyang. Mais la police surveille les gares routières et arrête ceux qui viennent en car. Tous les postes de police ont reçu des instructions pour tenir à l'oeil les fermiers. Dans chaque quartier, les flics fiches les fermiers afin de les arrêter s'ils voulaient se rendre à Shenyang".

La répression plonge cet Internaute dans le désespoir et la rage,:

"Le PC a toujours agi comme ça, en ne laissant personne savoir ce qui se passait... Vous voulez vous rebeller, allez-y! L'armée est à leurs ordres, ce n'est pas comme au début du 20ième siècle sous le Kuomintang. Quel dommage que le vieux Chiang (Kai-shek NDLR) n'ait pas massacré d'avantage de "bandits" (terme employé à l'époque pour désigner les Communistes NDLR), qu'il ne les pas tous eq!"

Bien sûr, il y a ceux qui blâment les éleveurs de fourmis au nom du risque inhérent à tout investissement. Cependant le raisonnement est réducteur. Il oublie que le marché sans gendarme, c'est le règne des voleurs : «L'investissement était-il volontaire oui ou non?

Est-ce que le gouvernement est responsable de chaque entreprise individuelle ?

Est-ce que chaque entreprise peut faire faillite ?

Est-ce que le gouvernement est responsable de chaque investissement qui se termine en faillite ?

Quelles sont les preuves que les fonds ont été illégalement levés ?

Le Nord-est (la Manchourie NDLR) est plein d'idiots !"

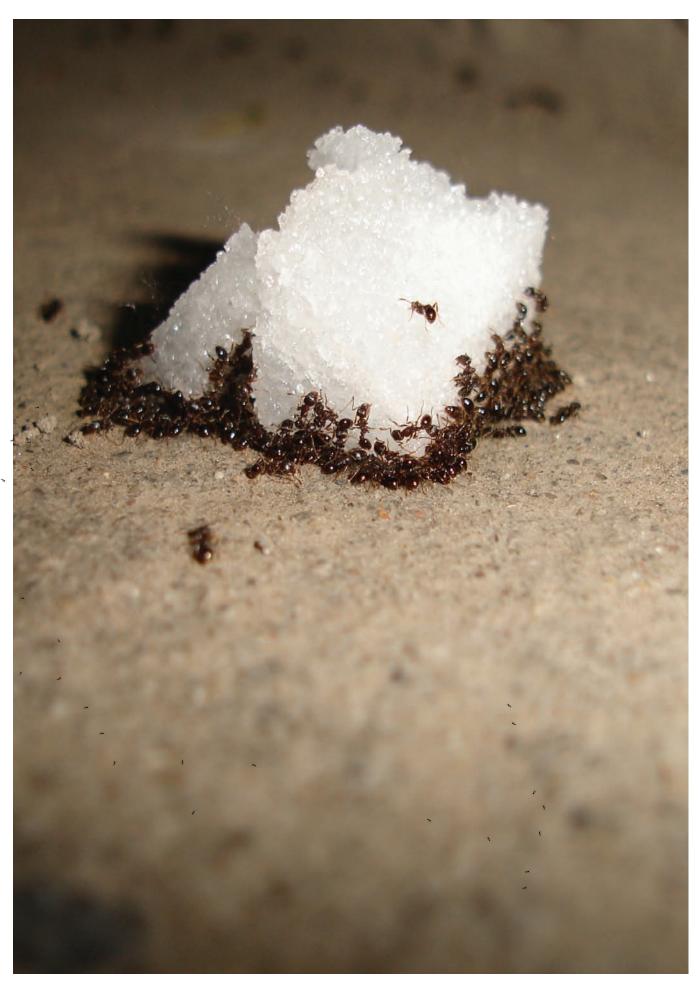
De toute façon, l'opinion critique toujours le gouvernement :

"Le gouvernement ne peut pas toujours avoir tort, et vous n'avez pas le droit de l'engueuler pour tout. Cette habitude est aussi vieille que le jour est long. Les affaires comportent des risques, les gens doivent apprendre à les assumer !"

Un esprit, probablement formé à la philosophie européenne, constate en substance que la Chine n'a toujours pas connu Les Lumières. Son éloge de la libre circulation des informations souligne à contrario les nuisances de l'absolutisme qui en aliénant les individus de leur libre-arbitre les rabaissent en une masse crédule : "Cette escroquerie me donne matière à réflexion. Je crois que nous avons un réel besoin de plus d'informations, de débâts ouverts et de la liberté de la presse afin de développer un esprit indépendant et critique et d'être capable de faire des choix informés en tout ce qui concerne notre vie, au lieu de croire et de suivre aveuglément les idées et les discours des médias officiels et de l'autorité

Renverser le régime actuel ne résoudra pas nécessairement le problème, si nous ne changeons pas le système sociopolitique. Nous devons être très clair sur ce que nous voulons comme autoriser les médias, y compris Internet, à
jouir de plus de liberté pour mener des investigations et pouvoir en publier les conclusions. Ce n'est que lorsque
la société sera mieux informée que le peuple sera moins ignorant. L'éducation ne doit pas s'arrêter à la sortie de
l'école, elle doit se poursuivre tout au long de notre vie. Dans une société (où la liberté d'information existe
NDLR), des escroqueries comme celle-là ne pourraient durer car elles seraient exposées par... une presse libre et
indépendante qui servirait de contre-pouvoir à l'autorité, et cela limiterait la corruption."







# **BONNE ÉTOILE.**

An evolutive installation by Jean-Sébastien Lallemand (seba).

A stencil to "print" a "sugar Star" on a white perpex platform / aquarium placed on the floor, caster sugar, sprayed water to fix the "sugar Star".

Several ants' nests, the ants will draw the "Star's outline".





















## **BONNE ÉTOILE.**

# Texte écrit par Hermance de La Bastide, commissaire d'exposition pour la gallerie TS1 Beijing / Dashanzi.

#### Bonne étoile

For his « Bonne Etoile », Jean-Sébastien Lallemand (alias Séba) has used basic materials. "I just need sugar and ants", he told us. Like a child simply playing with the little creatures and food that he has found around him, the artist creates a poetic image for the viewer. Randomly thrown all together on the white floor, these thousands of little black creatures help us realise the outlines of the stars that the artist has drawn with white sugar.

But the poetry also has an alternate side. The installation is a metaphor of covetous instincts. Séba was inspired by the scandal that happened in Liaoning last November. A well established company sold the local population ants that were to be raised, and which insured a large profit. Once raised, the ants were supposed to provide magic substances for Viagra pills that could be sold back for a gracious price. Every Liaoning home trusted the company. Peasants believed in the trick and in the imminent fortune they would make. The disappointment that has been experienced is similar to the size of their original hopes. The whole business was a farce; families were financially ruined and therefore began to protest.

People were blindly attracted by profit as the ants are to the sugar. Greediness had made them loose their minds and not see the obviousness of the trick being played on them.

In the case of the installation and in actuality, this greediness has been and was carefully organized by an external factor. The artist has had to think about ways to surround and confine the ants: this installation requires scientific knowledge. How should one keep these disobedient ants in the middle of the installation? How to prevent them escaping? A few proposals have been raised: ants fear talcum powder and limestone; ants don't cross water, etc.

The ants going toward the wet sugar seems to be a collective act. In fact, it is an isolated individual comportment dictated by profit and greediness. They don't build a society; the envy isolates them from each other. The movement of the whole is orchestered by the artist's touch who observed the natural attractions and uses natural rules. And slowly the stars will vanish, corroded by the hunger of the tiny creatures.

The ants devour, they have vast appetites. Their starvation stimulated Séba's creative spirit. The ants and the sugar create an unexpected combination. Séba plays with the Stars. His cuisine is made of the Stars.

Hermance de La Bastide